



Le Gall René : Né le 7-04-1901 à Landudec, fils d'Alain et Marie-Josèphe Loussouarn ; 1925, prêtre et vicaire à Châteaulin ; 1927, vicaire à Saint-Louis de Brest ; 1945, délégué de l'administration diocésaine à Brest (Saint-Louis, Carmes) ; 1950, curé de Fouesnant ; 1959, chanoine honoraire ; 1967, aumônier de l'hospice de Châteaulin ; 1968, retiré à Keraudren ; 1971, à Roz-Avel ; décédé le 27-02-1984.

Étude : *Quimper et Léon*, 1984 p. 135-136.

A l'entrée de la célébration des obsèques de M. Le Gall à Landudec, le mercredi 29 février, Monseigneur Favé a évoqué la vie du défunt :

René Le Gall est né à Landudec en 1901, dans une famille de cultivateurs riche de 12 enfants, une de ces familles profondément chrétiennes d'où l'on passait comme de plain-pied dans un séminaire ou au noviciat. René devint prêtre et une de ses sœurs devint religieuse chez les Filles de Jésus de Kermaria...

...Ordonné prêtre en 1925, il est nommé vicaire à Châteaulin. Il ne fait qu'y passer, car dès octobre 1927 il arrive à la paroisse Saint-Louis, à Brest. Il s'y trouve spécialement chargé des Œuvres de jeunes filles.

A la guerre de 39-40, il sert comme officier. Puis sous l'Occupation, il demeure à son poste, à Brest qui va connaître bombardements et ruines... Cependant il se retrouve aumônier volontaire de troupes de « Résistance », en particulier devant Lorient, dernier îlot ennemi en Bretagne. Ses états de service lui ont valu la croix de guerre et la croix de la Légion d'Honneur comme Commandant de l'infanterie coloniale.

Après la libération, Brest était à reconstruire. M. Le Gall fut désigné en 1945 pour représenter les intérêts du diocèse au comité de la Reconstruction. Il s'acquitta de ses responsabilités à la satisfaction de tous...

En 1950, il est nommé curé-doyen de Fouesnant, où il passera 17 ans. Soucieux de tous ses paroissiens, il porta un soin particulier aux intérêts spirituels des estivants, si nombreux sur la paroisse en été et il fit construire une chapelle à Beg-Meil en plein quartier touristique.

En 1967, il devient aumônier de l'Hospice de Châteaulin, avant de rejoindre, deux ans plus tard, nos maisons diocésaines de repos pour prêtres malades ou âgés : d'abord à Keraudren, puis à Missilien...

Les années passées à Missilien furent pour lui une grande grâce... Il y garda sa vivacité d'esprit en se cultivant spirituellement dans des lectures et dans la prière. Qui aurait pu lire dans son âme aurait pu constater une montée spirituelle continue. Personnellement je garde le souvenir d'une sortie que nous fîmes tous les deux ensemble à l'occasion d'une réunion de cours. Les voyages à deux en voiture sont favorables aux confidences. C'est là que j'ai découvert l'expérience spirituelle qu'il vivait...

Il avait récemment exprimé le désir de recevoir le sacrement des malades, en pleine lucidité, devant ses parents et ses amis, dans un climat de paix et de joie. Il avait choisi lui-même les lectures... et retenu cette hymne à l'amour de la première lettre de Saint Jean (4, 7-16), ce texte qui sera lu tout à l'heure à la messe : Dieu est Amour... C'est avec un grand abandon et une totale confiance qu'il se sera présenté au rendez-vous de son Père des Cieux...

*Quimper et Léon*, 1984, p. 135.